Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 64 (1935)

Heft: 2

Buchbesprechung: Voyages en Pays de Fribourg (par Louis Maillard, insp. scolaire)

Autor: Zermatten, Maurice

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rendaient de grands services, notamment aux jeunes maîtres. Pour combler cette lacune, il faudrait recommander aux jeunes d'assister à l'une ou l'autre séance de classe, chez un collègue qui réussit particulièrement bien dans l'enseignement de telle ou telle branche. Ces quelques heures leur seraient alors plus profitables que celles passées dans une conférence de cercle ; le maître donnait là, sans doute, des leçons-modèles, mais avec le souci de se conformer scrupuleusement aux étapes logiques d'une leçon, plutôt que de laisser entrevoir toute l'aisance de sa spontanéité.

Disons aussi que le dénuement dans lequel, jusqu'ici, s'est trouvé le corps enseignant, soit en fait de *manuels*, soit en fait de *matériel intuitif*, compliquait sa tâche.

Et s'il est un dernier vœu à formuler, c'est que l'on *dote le cours inférieur d'un nouveau livre de lecture*, digne de ses aînés ! Celui qui est actuellement en usage est vraiment trop indigeste !

Ces quelques lignes n'ont aucune prétention, elles ne sont que la libre expression de pensées opportunes. Un libre échange de vues entre les maîtres développera la confiance mutuelle et collaborera au bien de notre école. F. P.

Voyages en Pays de Fribourg [1]

(par Louis Maillard, insp. scolaire)

Pour faire aimer le pays de Fribourg, il suffit de le faire connaître.

Il suffit de le parcourir attentivement de l'alpe à la plaine, du lac aux collines rondes de la Veveyse, pour que nous sentions éclore en notre cœur un grand amour.

Et quand l'objet commun de notre amour et de notre connaissance est aussi attachant, nous nous trouvons pris dans un cercle vicieux : L'une nous entraîne à plus d'amour qui demande à son tour, et sans cesse, plus de clarté... M. Maillard, qui est un patriote vibrant, éclairé, généreux, a conçu et réalisé le projet de nous faire aimer son pays, en nous le faisant mieux connaître.

Ses *voyages en pays de Fribourg* n'ont pas d'autres desseins.

En excursionnistes prudents, nous ouvrons la carte d'abord et nous nous renseignons. Fribourg est là, entre les grandes vagues figées des Alpes et les vagues capricieuses des lacs. La ligne bleue de la Sarine le coupe en deux morceaux, tandis qu'à l'ouest, la Broye traîne dans la plaine la nonchalance de ses eaux.

Partons de Fribourg vers la rude Singine. Nous nous souvenons un instant que la vallée de la Sarine fut longtemps infranchissable. Comme il est aisé, maintenant, de quitter ces lieux chers. En effet, du Gottéron, nous promenons notre regard sur le vieux Fribourg des Zæhringen, dont les donjons se dressent encore sur les falaises, comme des épées de pierre.

Fribourg, ville libre et forte, ville croyante aussi. De toutes parts, de bons

[1] La traduction allemande, due à M. Alphonse Aeby, a paru à la même édition.

clochers surgissent au-dessus des toits. Et le bâtiment universitaire domine la ville, assis auprès de l'église St-Michel.

Et cette petite ville est une grande cité. Elle joue un rôle mondial dont on ne se doute pas toujours. M. Gonzague de Reynold peut écrire à bon droit que ce qui fait d'un petit pays une grande nation c'est l'esprit, c'est l'âme.

Mais nous avons gagné la pleine campagne. De partout, les collines boisées viennent se placer sous notre regard. Les champs et les prairies s'ordonnent autour des villages. Les longues haies de sapins ou de hêtres accompagnent les chemins vers les fermes aux toits rouges...

Nous nous sommes égarés, peut-être. Un langage nouveau résonne à nos oreilles tandis qu'une odeur de cidre affole nos narines. Ouvrons notre guide : « Les Singinois parlent l'allemand... Les fruits de la région sont acheminés pour la plupart vers la cidrerie de Guin... »

Mais déjà la montagne nous attire et la grue, dans son bec effilé, tient notre cœur...

Nous ne sentons plus le cidre mais le chocolat... Broc, posté comme une sentinelle à la conjonction des rivières, garde jalousement l'entrée sauvage des gorges. Nous passons en évoquant des visages chers... Nous voulons, du Vanil Noir, dominer tout le pays.

« Que de choses pittoresques et charmantes se présentent aux regards du voyageur ! » Pêle-mêle, des châteaux, des églises, des collines, des montagnes... Un artiste a passé là qui, dans un magnifique désordre, a créé une merveille d'art.

Avant de quitter la « Verte Gruyère », écoutons le Lioba dont nos ancêtres, les Ligures, s'enchantaient déjà...

Par-dessus les *canyons* et les moraines, afin d'aiguiser notre plaisir par la vivacité d'un contraste, gagnons le Pays du Lac. « Une population active, ennemie de la routine, nous accueille. Cependant, Morat se méfie encore, ceinturée de remparts. En face des vignes étagées du Vuilly, ses vieilles tours se dressent, menaçantes. »

Aussi serons-nous plus tranquilles à Romont pour nous reposer, « à l'heure où le soleil coule un rayon ras derrière la dent de Ruth ».

De singuliers habitants que ces Romontois ! On nous assure qu'ils sont poètes, tous irrémédiablement poètes. Je sais, en tout cas, qu'ils aiment les verres !...

Mais... quand donc nous arrêterons-nous ? Nous avons suivi « la route qui serpente et bientôt descend ». Derrière « une porte en ogive qui garde à jamais le profil des mains jointes » on nous assure que c'est Estavayer.

Il fait chaud, certes, puisque les statistiques assurent que la moyenne de température atteint ici 8° 5 malgré l'âpre souffle Joran.

Aussi, ayant rempli nos poches de feuilles de tabac, nous remontons la petite plaine broyarde afin de saluer la Veveyse, district benjamin.

Quelle est pittoresque, grand Dieu ! cette Veveyse. De Châtel-St-Denis, les montagnes accourent de toutes parts. Et les clochers lointains percent le ciel comme des aiguilles.

Nous avons achevé notre voyage. Dans l'intimité de notre maison, nous aimons évoquer les étapes claires... Rien n'est plus aisé. Voici d'abord des vues prises d'avion qui font défiler de nouveau tout le pays sous notre regard. Si la paresse vous a pris en route, consolez-vous. Les vues sont si nettes que vous vous y tromperez vous-mêmes : « J'y étais. »

Puis, en allant de la montagne à la plaine, quelques centaines de photo-

graphies évoquent les scènes auxquelles vous avez assisté, les paysages dont vos prunelles gardent l'image chère ou grandiose. Ce n'est pas sans émotion que vous croyez entendre battre tout le cœur du pays dont les diverses activités revivent en ces images pittoresques ou simplement documentaires.

Qui sait (et c'est un reproche réversible que l'on pourrait faire à cet ouvrage), croirez-vous tout connaître de votre pays, et allez-vous, ces prochaines vacances, rester à votre logis ?

Une petite chicane, dont l'auteur des *Voyages* fera bien de ne pas tenir compte : Nous aurions voulu une autre couverture à son livre. Dès l'abord, on se demande peut-être s'il n'y a pas des feuilles de papier à lettres sous ce carton beige et chocolat. Et puisque nous y sommes, que l'on nous permette de trouver un peu injustifié l'ordre dans lequel les textes se présentent.

Certes, on aurait pu rêver aussi un voyage effectué plus minutieusement. L'idée de donner à ce livre un petit cachet d'anthologie pouvait fort bien se soutenir. On apprend tant et tant de choses par les lectures... D'ailleurs, M. Maillard l'a réalisée en partie en ne craignant point de citer largement quelques heureuses pages d'écrivains du pays.

Et si je n'avais crainte d'effaroucher les photographes, je me permettrais de regretter la présence de l'une ou l'autre vue. Ce livre restera, tandis que telle méthode de gymnastique en usage à Sainte-Ursule, ou telle image, reflet d'une actualité éphémère, demain déjà nous sembleront terriblement vieillies.

Mais ce sont là des péchés véniels. (Et encore, y a-t-il péchés ?...) L'ensemble est instructif, intéressant, et témoigne d'un effort louable au plus haut point.

MAURICE ZERMATTEN.

Heureuse retraite à Papa Sautaux.

Papa Sautaux, instituteur durant 35 ans à Montagny-les-Monts, vient de quitter l'enseignement pour prendre un repos bien mérité dans son cher petit coin de Montagny-les-Monts, à l'ombre des tourelles dont les fondements plongent dans l'Arbogne. M. Sautaux, enfant de Montagny, donna tout son cœur et toutes ses forces à sa commune, à sa paroisse et surtout à sa très nombreuse famille. Maître dévoué et consciencieux, il sut donner à ses nombreux élèves les principes qui font les citoyens forts et droits, les chrétiens convaincus au caractère bien trempé pour la lutte âpre de la vie.

Au soir du samedi 22 décembre dernier, M. Crausaz, inspecteur de la Broye, M. Wicht, inspecteur cantonal de gymnastique, les anciens et actuels collègues de la paroisse, les amis nombreux qu'il compte dans le corps enseignant se trouvaient réunis pour féliciter en toute intimité, le maître modèle, l'ami jovial, grand chrétien et le parfait père de famille que fut toujours M. Sautaux.

En termes émus, M. l'inspecteur Crausaz a tenu à rappeler la longue et méritante carrière de son ami et subordonné. M. Wicht, inspecteur, redit à chacun le travail infatigable, le zèle, le dévouement inlassable de l'éducateur qui renonce à son activité, laissant aux jeunes le plus bel exemple de conscience, de labeur, de dévouement généreux et désintéressé. Au nom de tous les collègues, M. Rouiller, instituteur à Montagny-la-Ville, fit revivre en quelques histoires charmantes les années pleines de gaîté et de joyeuse activité de papa Sautaux, seigneur de Montagny, collègue serviable, conseiller sûr des jeunes et des débutants.